

**IFSI Picardie CONCOURS D'ENTREE 2008
EPREUVE D'ADMISSIBILITE**

**Question 1 : Pourquoi selon vous la prostitution est-elle un phénomène grandissant ?
En approfondissant les réponses apportées par le texte ou en puisant dans votre culture personnelle, vous apporterez deux réponses à cette question.**

Du bout de leurs plumes, Laura D. lève un coin du voile sur un obscur et dérangeant : la prostitution étudiante. Laura, 19 ans, en deuxième année de langues étrangères appliquées, sait ce que vendre son corps veut dire. < J'y ai été obligée pour payer mes études >, dit-elle. Pour régler son loyer et remplir son réfrigérateur, aussi. Pour ne pas échouer aux Restos du cœur, surtout. La faim au ventre, l'argent facile à portée de clic, le dégoût de soi : elle raconte la spirale du sexe tarifé dans un livre lucide et poignant. Mes chères études, qui paraîtra le 17 janvier aux éditions Max Milo.

Combien sont-elles ? De 15 000 à 20 000, comme l'estime la police ? 40 000, selon le syndicat SUD Etudiant ? < Ce phénomène est de moins en moins marginal, juge Laura. Voyez les sites et les forums qui fleurissent sur la Toile. Et la demande est énorme. >

Quant à l'offre, elle serait en hausse pour cause de précarité croissante. D'après l'Observatoire de la vie étudiante, 225 000 jeunes peinent à financer leurs études.

Lexpress.fr du 10 janvier 2008

**Question 2 : En poursuivant la réflexion de l'auteur du texte ci-joint, quelle serait selon vous une des conséquences négatives d'ignorer la création d'un statut d'éco-réfugié ?
Vous produirez un écrit structuré qui explicitera votre réflexion.**

Inondations, sécheresses, éruptions volcaniques, tremblement de terre : depuis la nuit des temps, les hommes fuient la nature lorsqu'elle se fait hostile. Mais l'activité humaine des dernières décennies a amplifié le phénomène. Aujourd'hui, certaines populations doivent échapper aux populations dues à des accidents industriels, à la désertification, à la déforestation ou encore à la montée des océans. Comme à Tuvalu, archipel polynésien dont l'altitude moyenne ne dépasse pas les 3 mètres au-dessus de la mer, et qui devraient être engloutis dans 50 ans. Ou iront vivre les 11 000 Tuvaluans ? Et les 25 autres millions d'éco-réfugiés qui devront fuir leur terre ? Ils n'ont pour l'instant aucun statut.

Car d'après le premier article de la Convention de Genève, datant de 1951 : < Un réfugié est une personne qui craint d'être persécutée du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques >. Pourtant, il est urgent de créer un statut d'éco-réfugié.

Science et vie ; questions réponses de décembre 2007

**Question 3 : De quelle manière pourrait-on modifier les messages de prévention afin de diminuer le déni de risque dont il est question dans le texte de référence ?
Votre proposition sera soutenue par une réflexion que vous exposerez en une vingtaine de lignes.**

Le 8 janvier 2007, l'Institut du cancer (INCa) a lancé une campagne visant à *libérer la parole sur le cancer et à l'inscrire dans le champ de la vie*. Cette démarche est partie du constat qu'en dépit des réels progrès accomplis ces dernières années, il existe un décalage entre la réalité du cancer aujourd'hui et la perception parfois qu'en ont les Français.

Des questions ciblées sur le tabac, l'alcool ou l'exposition solaire montrent un certain déni du risque. En matière de tabagisme, par exemple, le risque général est bien connu du fumeur, mais celui en rapport avec sa propre consommation a tendance à être sous-estimé. Les réponses aux différentes questions soulignent également un certain nombre d'idées reçues, parfois erronées, tant sur le tabac, l'alcool que sur l'exposition solaire. C'est, à ce titre, un élément important à prendre en compte dans les messages de prévention qui ont encore du mal à convaincre, quand on connaît la recrudescence du nombre de fumeurs, notamment chez les jeunes (18-25 ans).

Sylvae.com 9 février 2007

Question 4 : Commentez par votre opinion personnelle et pour chacun des paragraphes l'idée principale exprimée.

< Je me souviens être passé devant une personne qui m'a simplement dit < J'ai un bébé >. Tout bêtement. Ça m'a stoppé tout net. L'argument était fort, simple et marquant. Pourtant je n'ai rien donné. Car si je l'avais fait, j'aurais dû avouer que je me suis fait manipuler.

Qui veut donner à la personne que l'on croise de puis un an le même plâtre ? La mendicité, telle que je la conçois, doit être dotée d'un côté positif. Quelqu'un qui rentre dans le RER, qui traite tout le monde de nantis, et d'égoïstes n'est pas trop bien parti pour avoir de l'argent ? De même, brandir son bébé à bout de bras pour faire jouer la mauvaise conscience peut avoir des effets contre-productifs.

On doit donner quelque chose en échange de son argent, mais comme on dit, la plus jolie fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a.

Et d'ailleurs, pourquoi ne pas utiliser les sans-abri comme espace publicitaire pas cher en leur proposant des parkas publicitaires pour donner un côté humain et social à une action marketing ? Ils s'adaptent d'ailleurs aux coins les plus fréquentés ! >

Blog vinhly.com

**Question 5 : Que pensez-vous de la création d'une télévision pour bébés ?
Vous proposerez une réponse structurée d'une vingtaine de lignes.**

Comme papa et sa chaîne de sports préférée, maman et son programme de cuisine favori, grand frère et son canal fétiche, bébé de 6 mois à 3 ans, a désormais sa propre chaîne télé. Babyfirst est diffusée depuis un mois, via le pack de CanalSat.

Né aux Etats-Unis, le concept s'est ensuite propagé au Canada, puis dans 27 autres pays, pour 73 millions de foyers. Le contenu est supervisé par des pédopsychiatres, pour faire de BabyFirst < l'outil ludo-éducatif que les parents attendaient dans un environnement sûr, positif et sans pub >, explique Sharon Rechter, la co-fondatrice de la chaîne.

De nombreux pédopsychiatres s'accordent à dire que le multimédia peut favoriser l'éveil de l'enfant, du moment qu'il est pratiqué en compagnie des parents ou d'une nounou. Cependant, des spécialistes, comme Pierre Delion, pédopsychiatre au CHU de Lille, Bernard Golse, chef de service pédopsychiatrie à l'hôpital Necker, et Serge Tisseron, psychanalyste, s'inquiètent d'un programme en continu destiné aux bébés. Ils ont

meme réclamé la création d'un moratoire dans une tribune publiée dans Le Monde.

Lepetitjournal.com du 8 novembre 2007

pdf generated by bankexam.fr